

L.URVOIS, Professeur d'Histoire et Géographie

RAPPORT D'ACTIVITE

Lieu d'affectation :

ECOLE SECONDAIRE ST SAVIOUR'S & ST OLAVE'S, COMTE DE SOUTHWARK, LONDRES, Royaume-Uni

1) PRESENTATION DE L'ECOLE

✓ **Contexte :**

C'est une école secondaire très ancienne, puisque sa fondatrice fut la Reine Elizabeth I en 1562. Elle est devenue une école de filles en 1903 lorsque les garçons ont été rassemblés dans une nouvelle école au sud de Londres, qui est aujourd'hui une école privée (« grammar school ») portant le même nom. L'école de filles, quand à elle s'est transformée en un lycée-collège public mais géré par l'Eglise anglicane (« Voluntary Aided Comprehensive Church of England school for girls »), ce qui a pour conséquence que plus la moitié du recrutement se fait selon des critères purement religieux. Une école avec une longue tradition donc : ainsi, il n'y a eu que 5 directrices en 110 ans ! L'actuelle directrice, qui occupe ce poste depuis 2013, accompagne le changement rapide de l'école : en effet, le recrutement a considérablement changé ; depuis 10 ans, l'école a vu sa population de jeunes anglaises « d'origine » s'éteindre progressivement pour être remplacée par des jeunes filles nées en Angleterre mais de parents issus de l'immigration africaine du Commonwealth (plus de 70% des effectifs), pour qui les valeurs de l'Angleterre traditionnelle incarnées par l'école ne vont pas forcément de soi.

Le niveau scolaire correspond à celui d'un établissement REP, avec des difficultés d'apprentissage mais sans violence ; l'école a bonne réputation, et celle-ci est méritée car les résultats au Brevet (GCSEs) et au Baccalauréat (A-Levels) sont supérieurs à la moyenne nationale. Depuis récemment toutefois, il y a une baisse de niveau due au recrutement d'élèves de plus en plus en difficulté d'apprentissage et indisciplinés. Les actions entreprises pour remédier à ces problèmes pour l'instant n'ont pas encore donné les résultats escomptés et l'école est à la croisée des chemins, comme le montre aussi une rotation du personnel beaucoup plus importante qu'auparavant.

Il y avait 65 professeurs et 784 élèves fin juin 2016. Les langues enseignées sont le français, l'allemand et l'espagnol.

Le lycée accueille les élèves de 8 h 45 à 15 h 30 : durant tout ce temps ils sont constamment placés sous la responsabilité des professeurs (il n'y a pas de « trous » dans l'emploi du temps). Il y a en tout 6 cours de 50 min précédés le matin par 25 min de vie de classe ou de prières en assemblée générale.

✓ **Projet d'établissement :**

Il est ambitieux et intègre clairement des valeurs chrétiennes. Il s'inscrit dans la tradition historique de l'école avec le slogan "Héritiers du Passé, Enfants du Présent, Bâtisseurs du Futur" (« Heirs of the Past, Children of the Present, Makers of the Future »), et est décliné en 4 objectifs faisant référence explicitement à la Bible : cette école se doit d'être à l'écoute des autres (« compassionate »), tournée vers les enseignements de la Bible (« reflexive »), acceptant les différences (« inclusive »), encourageant l'entraide à tous les niveaux (« supportive ») et pour qui l'enseignement mais aussi les activités périscolaires ont une égale importance dans le développement de l'individu (« transformative »). Par exemple tous les élèves se voient proposer gratuitement des cours particuliers pour savoir jouer d'un instrument, durant le temps scolaire.

2) LE SYSTEME EDUCATIF ANGLAIS ET MON ECOLE

- ✓ Mon école dépend à la fois de l'Eglise anglicane et du comté de Southwark (« Borough of Southwark » qui correspond à un grand arrondissement parisien) pour son financement et son administration. L'établissement est autonome mais cette autonomie est très encadrée par des règlements et des inspections régulières des représentants de l'Eglise anglicane et des parents (« governors ») qui vont dans les classes ; il y a tous les 10 ans une Inspection de l'Etat pour tout l'établissement dans toutes les matières (Inspecteurs de « the OFSTED »). En fait, la liberté de manœuvre des professeurs et de la Direction est beaucoup plus encadrée au quotidien en Angleterre qu'en France, ce qui peut paraître pesant : beaucoup de mes collègues évitaient de faire preuve de trop d'initiatives, y compris pédagogiques, par peur de la hiérarchie ; les professeurs sont en effet régulièrement inspectés par leurs propres collègues coordonnateurs de discipline (« Head of Department »), eux-mêmes supervisés par des « Senior Manager », sans compter les responsables des niveaux d'études (« Head of Year »)... et au final le Chef d'Etablissement. Je préfère nettement le système français, à cet égard, où les professeurs n'ont finalement que 2 superviseurs identifiés, le Chef d'établissement et les Corps d'Inspection, d'autant plus que les « Seniors Managers » sont amenés à inspecter des collègues dans des disciplines qu'ils ne connaissent pas.
- ✓ Les professeurs n'enseignent qu'une discipline. Mon école prépare au Brevet (« GCSES »), au Baccalauréat Général (« A-Levels ») et au Baccalauréat Professionnel Business et Tourisme, ou Sciences Sociales (« BTEC »). La scolarité obligatoire se termine à 16 ans avec le passage des GCSEs en classe de 2^e (fin de la scolarité dans une « Secondary School ») mais l'écrasante majorité des élèves poursuit jusqu'au Baccalauréat en « Sixth Form College ». Mon école est à la fois une « Secondary School » et un « Sixth Form College ». Elle est spécialisée dans l'enseignement des sciences, de la technologie et du théâtre. J'ai été particulièrement impressionné par la qualité des cours prodigués dans ce dernier domaine mais également en Arts plastiques : d'ailleurs l'école a un partenariat avec la National Portrait Gallery à Londres, qui a cette année exposé des œuvres des élèves à côté d'artistes de renom.
- ✓ La place des langues vivantes est très marginale dans mon école : la dotation en heures est réduite au strict minimum (3 h de français en 6^e, puis 2 heures de français et une heure d'espagnol ou d'allemand à partir de la 5^e) ; les élèves peuvent ne plus étudier aucune langue vivante dès la 3^e et les effectifs fondent même si tout est fait pour les maintenir : nombreux clubs de langues (initiation au chinois et au japonais par exemple) ; ainsi en 1^e et

en Terminale, il n'y a plus que moins d'une dizaine d'élèves qui choisissent une langue vivante.

- ✓ Les professeurs sont fortement incités à s'investir dans des projets pédagogiques ou activités péri-pédagogiques au quotidien, et le font d'autant plus volontiers qu'ils sont tenus de rester dans l'établissement tous les jours de 8 h 30 à 13 h et de 14 h à 16, qu'ils aient cours ou non ; s'y ajoutent des réunions régulières les lundis de 16 h à 17 h. Beaucoup ont des bureaux pour travailler sur place et il y a une grande cuisine où l'on peut faire réchauffer des plats, prendre le thé et le café gratuitement et à volonté. La salle des professeurs (« staff room ») est confortable et richement dotée en informatique : tout est fait pour que le personnel ait envie de rester sur place. L'école a tellement de partenariats et de projets de toutes sortes qu'il serait trop long de les énumérer ici, mais curieusement, les partenariats avec le reste de l'UE pour les langues vivantes sont inexistantes et ne sont pas demandés par l'équipe des langues vivantes.
- ✓ Les examens sont notés de A* (meilleure note) à E (moins bonne note), la moyenne correspondant à C.
Pour les GCSEs, en 2014, 83,3% des élèves ont obtenu entre A* et C de moyenne, et 82,2% en 2015.
Pour les A-Levels, en 2014, 76 % des élèves ont obtenu entre A* et C de moyenne générale, et 73 % en 2015.

3) DEROULEMENT DE MA MISSION

Mon emploi du temps comprenait 18 heures de service et mon année scolaire s'est déroulée en 2 temps : durant le 1^{er} semestre, j'ai principalement participé à des activités d'enseignement en histoire ; durant le 2^e semestre j'ai été complètement rattaché au département des langues vivantes pour l'enseignement du français.

Activités d'enseignement :

- ✓ Au 1^{er} semestre, j'ai d'abord commencé à observer des leçons d'histoire pendant 2 mois, avant que ne me soit confié l'enseignement de toutes les **leçons sur la Révolution française** dans deux des classes de 5^e, et la rédaction du cours correspondant pour l'ensemble de l'équipe d'histoire (sous forme de Powerpoint) ; il s'agissait pour ceux-ci de profiter de mon expérience pour un sujet qu'ils n'avaient commencé à enseigner que l'année précédente. En parallèle, j'étais chargé d'apporter un soutien aux élèves en difficulté durant les leçons d'histoire avec deux autres classes de 5^e et une 2^e, ainsi que d'aider les élèves de deux classes de 4^e et de 2^e durant les leçons de français (rôle de « Learning mentor »). (voir emplois du temps en « Annexe »)
- ✓ Au 2^e semestre, j'étais chargé d'aider les élèves dans les leçons de français (« Learning mentor ») dans trois 6^e et deux 4^e. De façon épisodique m'ont été confiés des **cours de français** dans une des 6^e.
- ✓ Durant toute l'année scolaire, j'ai donné **une heure de cours d'histoire** par semaine aux trois élèves de **Terminale** préparant l'une des épreuves de français du baccalauréat anglais (« A-levels »), qui consiste à rédiger une dissertation de culture générale en français.
- ✓ Egalement, durant toute l'année scolaire, dans mon emploi du temps, il y avait **3 heures de cours d'Anglais Langue Etrangère** donnés à une Française de 15 ans nouvellement

scolarisée dans l'établissement : il s'agissait de lui permettre de rattraper son retard par rapport à ces camarades de 2^e afin qu'elle puisse obtenir son Brevet (« GCSEs »).

- ✓ Ponctuellement, j'ai donné des **cours d'Education civique en anglais** (PSHCE) dans le cadre des 4 journées banalisées consacrées à cette matière dans mon école.

Vie scolaire :

- ✓ Durant toute l'année scolaire, j'ai été chargé d'accueillir et d'enregistrer les élèves retardataires le matin de 8h 45 à 9 h 10, heure du début des 1er cours de la journée.
- ✓ J'ai participé à la surveillance des examens.
- ✓ J'ai remplacé ponctuellement des professeurs absents, pas forcément dans les matières que j'enseigne habituellement, comme c'est l'usage en Angleterre (rôle de « Cover teacher »).
- ✓ Plus surprenant, on m'a demandé ponctuellement d'intervenir en classe de mathématiques au 1er semestre pour maintenir la discipline durant le cours d'un professeur débutant en mathématiques, qui a démissionné en décembre 2015.

4) BILAN DE L'ANNE SCOLAIRE ECOULEE

Intérêt de cette expérience du point de vue professionnel :

Compte tenu des attendus du programme Jules Verne, mon année scolaire au lycée-collège St Saviour's & St Olave's a été globalement insatisfaisante parce que les points négatifs l'ont largement emporté sur les points positifs.

- ✓ Points positifs :

J'ai beaucoup apprécié la formation professionnelle proposée en interne : tous les mercredis matin pendant 20 min un des professeurs les plus expérimentés (« Middle Leader » ou « Senior Leader ») proposait à tous les professeurs réunis un compte-rendu des méthodes d'enseignements les plus efficaces, apprises dans des séminaires, dans des livres de pédagogie, et... expérimentées par le professeur en question bien sûr ; deux lundi par mois, le soir après l'école, les professeurs réunis par groupes, affinaient avec leurs collègues ces méthodes présentées brièvement les mercredis et mettaient en place des programmes d'action, compte tenu du contexte éducatif de l'établissement, avec des objectifs clairs et consensuels.

Il y a eu aussi un souci appréciable de cohérence des méthodes d'enseignement au sein de l'établissement. Par exemple les leçons commençaient et se terminaient toujours de la même façon quelle que soit la matière enseignée : il y avait un énoncé des objectifs et un exercice de récapitulation de la leçon précédente au début, et un exercice de récapitulation de la leçon du jour à la fin. J'ai été aussi séduit par l'inventivité et la diversité des activités proposées aux élèves dans le cadre des leçons, même si parfois il y avait un trop plein au détriment de l'approfondissement des connaissances.

Enfin, il y avait un énorme travail d'intégration et de suivi des élèves en difficulté, tant pour ceux physiquement handicapés que pour ceux au comportement difficile. Un professeur était chargé d'organiser ce travail : il était le chef de service (« Learning Support ») d'une équipe d'adultes qui était composée de 7 aide-éducateurs à plein temps et de 2 psychologues qui étaient présents dans l'école plusieurs heures par semaine à tour de rôle.

S'y ajoutaient des Conseillers d'Éducation (1 par niveau) pour le suivi de la ponctualité, des absences et du comportement des élèves (Vie scolaire ou « Patoral Care »).

✓ Points négatifs :

Le principal obstacle à la réussite de ma mission a été l'hostilité *a priori* de la majorité des professeurs dans les deux matières où je suis intervenu, l'histoire et le français : j'ai rapidement compris que le projet de coopération entre mon école anglaise avait été impulsé par la Direction et imposé aux collègues sans réelle concertation sur les objectifs à atteindre. Ainsi, il y a eu tout d'abord une semaine durant laquelle personne ne savait comment « m'occuper », si ce n'est qu'il avait été décidé que j'interviendrais en histoire, puis mon emploi du temps, composé pour l'essentiel, de classes de 5^e, fut mis en place. La Direction avait demandé à la coordonnatrice (« Head of Humanities Department ») de travailler avec moi à un cours commun pour la Révolution française pour être placé dans le réseau de l'établissement ; ce cours fut écrit, mais sans elle, car elle refusera de coopérer du début à la fin et au dernier moment prétextera que mes cours n'étaient pas adaptés, sans en préciser en quoi, pour m'empêcher d'enseigner, sauf dans 2 classes de 5^e où son collègue, estimant que ce cours correspondait point par point aux spécifications anglaises, avait pris sur lui de me confier les leçons sur le sujet, avec l'accord de la Direction.

De façon générale, les collègues d'histoire, sauf un donc, et les collègues de français (sauf un, qui me donnait une leçon tous les 15 jours) ont considéré toute l'année que ma coopération devait se limiter à rester au fond de la classe sans intervenir: sans caricaturer, il me fallait écouter la « bonne parole ». Par ailleurs, je préfère ici oublier toutes les remarques blessantes contre le système éducatif français et ses enseignants, jugés par mes collègues de langues vivantes comme totalement dépassés. De ce fait ils ne m'ont consenti que quelques leçons que j'ai pu obtenir en me plaignant à la Direction, qui m'expliqua que ce manque de coopération et de courtoisie professionnelle était dû au fait que les chefs de départements « doivent rendre des comptes » et que la contrepartie est qu'ils ont une large autonomie.

Dans ces conditions, je me suis constamment demandé pourquoi l'établissement avait accepté de m'accueillir sans aucun projet faisant appel à mes compétences, d'autant plus que des collègues impartiaux et la Direction elle-même ne m'ont dit jamais dit que mon anglais et mon contact avec l'équipe et les élèves n'étaient pas satisfaisants. J'avais d'ailleurs de temps en temps des classes en entière responsabilité pendant 1 heure ou deux, sans aucun membre de l'équipe présent dans la salle de classe et cela se passait bien.

J'aurai donc tout essayé pour mettre en place des projets mélangeant le point de vue français et anglais par exemple sur une période historique (j'aurais aimé travailler sur la Bataille de la Somme de 1916 dont on a fêté l'anniversaire en Angleterre), mais je me suis heurté à un mur. J'en veux pour preuve que la Direction en novembre avait accepté le principe d'un e-twinning avec les meilleurs élèves de 2e, mais cela est resté lettre morte devant le refus catégorique du Chef du Département des langues vivantes (une Française ouvertement très critique du Ministère qui lui avait pourtant apparemment prodigué avec succès une formation scolaire et universitaire lui ayant permis de trouver du travail dans le service public anglais!). Ma courtoisie et le fait que j'acceptais toutes les tâches qui m'étaient confiées tout de suite sans les discuter n'auront pas suffi à surmonter le manque d'intérêt des collègues à collaborer réellement.

Intérêt de cette expérience du point de vue personnel:

- ✓ Le bénéfice linguistique est considérable. Mes connaissances en anglais parlé ont été approfondies. J'ai en effet eu la chance de pouvoir beaucoup parlé avec certains collègues et d'être invité chez eux, je logeais dans une famille où se tenaient de longues conversations en anglais pratiquement tous les soirs, et je prenais en plus des cours du soir pour passer le Cambridge Proficiency.
- ✓ Le bénéfice culturel est lui aussi très important : j'ai une vision désormais très claire de la façon de voir des Anglais dans toute une série de domaines, notamment leurs relations avec l'UE, car j'ai suivi la campagne pour le Brexit de l'intérieur.
- ✓ Les contacts avec la jeunesse anglaise ont été très positifs : en fait on retrouve en Angleterre (mais je n'en doutais pas) les préoccupations des jeunes Français sur l'avenir.

5) ACTIONS DE REINVESTISSEMENT PREVUES DANS L'ETABLISSEMENT DE L'ACADEMIE DE VERSAILLES A LA RENTREE 2016

Mon séjour en Angleterre pourra être réinvesti principalement dans quatre domaines :

- En didactique : Dans mes cours d'anglais DNL histoire et géographie vont être considérablement enrichi de ressources nouvelles ainsi que d'une démarche consolidée de questionnement et de progression.
- Dans l'évaluation des élèves : le savoir-faire de mes collègues et les stages organisés par mon école anglaise m'ont permis de progresser en affinant mes critères de notation et d'évaluation positive des élèves. Ce domaine était l'un des points forts de l'établissement.
- En éducation civique : mon école avait fait le choix d'enseigner l'Education Civique en 4 jours, en mobilisant tous les professeurs et toutes les classes en même temps pendant 6 leçons de 50 min ; un professeur, « Head of PSHCE » était chargé de préparer ces journées spéciales. Les cours consistaient en des conférences et des activités, avec des intervenants extérieurs si nécessaire, pour des thèmes choisis soigneusement en fonction de l'âge des élèves. Ce travail pourra être source d'inspiration pour appliquer le nouvel enseignement moral et civique.
- Dans les échanges culturels et linguistiques : dans la prise de contacts ou l'organisation d'échanges entre établissements, ma connaissance du système éducatif anglais de l'intérieur me permettra d'être plus efficace et pertinent.

6) PROJET PROFESSIONNEL

En Angleterre, le Chef d'Etablissement et ses adjoints ont un rôle administratif et pédagogique d'animation des équipes, mais aussi continuent à enseigner dans une ou deux classes. Or mon responsable durant cette année scolaire était l'un des deux adjoints et cela m'a permis de découvrir la vie d'un établissement scolaire dans tous les aspects précédemment cités, au travers nos entretiens réguliers ou en allant dans sa classe. Cela m'a donné l'envie d'évoluer vers un poste de Personnel de Direction à moyen terme. Je souhaiterais également proposer ma candidature à un poste dans un pays anglo-saxon plus tard.

ANNEXE :

Emploi du temps de 1er semestre.

	Mon	Tue	Wed	Thu	Fri
1	8G/Hi1 G1		8G/Hi1 G1		11D/Hi3 G3
2	8Y/Hi1 G3	8O/Hi1 G2			11D/Hi3 G3
3		10B/Fr1 S9		In lesson support	
4		10B/Fr1 S9		In lesson support	8B/Hi1 G3
5	8O/Hi1 G2		9G/Fr1 S8	8B/Hi1 G3	
6	11D/Hi3 G3	9G/Fr1 S8	In lesson support		8Y/Hi1 G3
7					

In lesson support : cours de soutien pour une élève de 2^e, française, en anglais LVE.

Emploi du temps du 2e semestre.

Laurent Urvois' Timetable

	Monday	Tuesday	Wednesday	Thursday	Friday
P1	Holocaust CBU	7R CEJ	13Fr		
P2		7Y LFI			7G HPA
P3		10Fr AHE		Setting work for Martine + 11Fr AHE	
P4	7Y LFI	9O LFI			7R CEJ
P5	7G HPA	7G HPA	9G CEJ	7Y LFI	
P6	7R CEJ	9G CEJ	Martine	9O LFI	
P7					

NB : cours de langue française, à part le lundi, 1^{ère} heure (histoire), le mercredi en 1^{ère} heure (cours de culture française, en français, donné aux Terminales) et le mercredi en 6^e heure, le jeudi en 3^e heure et 4^e heure (cours de soutien pour une élève française, Martine, en anglais LVE).